

**JEUDI 18 AOÛT 2011**

**Stèle des époux Bailly**

La défaite de 1940

Ô pays nommés France  
En tombeau transformé,  
signe de l'espérance  
aux ténèbres jeté,

Ô misère qui pense,  
vrais visages baissées  
dans un même silence  
vous vous reconnaissez.

On arrache la guerre  
et l'orgueil et les blés  
à tes bras désolés

Mais déjà ta colère  
et ta force première  
rechargent les cités.

Jean Tardieu (1903-1995)

Lors de la défaite, Lucie Bailly et son époux s'affirment pour la continuation de la lutte.

L'étude de maître Bailly, huissiers de Justice, servait de centre de rendez-vous clandestins.

Avec leur fille, Cécile, ils organisaient les passages clandestins de frontières.

Le 6 octobre 1943, la famille est dénoncée. Internée au Pax, la famille est déportée

Maître Bailly décède à Mathausen en février 1947.

Lucie Bailly et sa fille sont déportées à Ravensbrück.

Seule Cécile survit. Elle revient à Annemasse et est accueillie par la famille Guersillon, qui s'en occupe comme leur propre fille.

A travers l'histoire de la Famille Bailly, nous honorons la mémoire de tous les déportés.

## **Ancien cimetière**

Sur ce monument, quatre noms de membres annemassiens des MUR qui connurent le même parcours tragique, des geôles du Pax, puis la prison Saint François d'Annecy, jusqu'à un champ de Vieugy où ils furent fusillés le 16 juillet 1944.

Le poème qui suit énonce les règles auxquelles les Résistants de France se pliaient bien volontiers.

### *Les Commandements*

La *BBC* écouteras  
Chaque jour avidement.

*Radio-Paris* laisseras  
Car il est boche, assurément.

Avec de Gaulle te battras  
Au grand jour du débarquement

Ceux de Vichy mépriseras  
Et leurs propos avilissants.

Laval, Déat, tu châtieras  
Et leurs complices mêmeement.

Et quand leur tête on coupera  
tu danseras joyeusement

*La Carmagnole* chanteras  
Quand crèveront tous les tyrans.

Raymond Burgard (1892-1944)

## **Ecole Marianne Cohn**

Cette école porte le nom d'une figure emblématique des Passeurs de frontières.

L'école du centre fut baptisée Marianne Cohn en 1984.

A travers ce nom, c'est aussi l'action des passeurs qui est célébrée.

On estime qu'un millier d'enfants juifs ont trouvé refuge en Suisse entre février 1943 et juillet 1944, sans qu'aucun ne soit refoulé à la frontière.

Dans la cour de l'école, une plaque rappelle aussi la mémoire de 4 FTP tués le 23 août 1944 en service commandé par l'explosion du dépôt de munitions de la Résistance.

-Gaston CAILLE

-Félix REUSE

-André TRONCHET

-René COQUILLE

Leurs mémoires, au milieu des écoliers annemassiens, restent bien vivantes.

## Stèle des Frères Tassile

Les frères Tassile, unis dans la lutte, tombèrent tous deux au combat.  
Renato fut abattu le 24 mars 1944 par les Groupes Mobiles de Réserves Français, et son frère  
Lauro, fut exécuté par les mêmes GMR à Sévrier, le 8 avril 1944.

En leur mémoire et pour tous les combattants fusillés de France, René-Guy Cadou a écrit ce  
poème :

### *Les Fusillés de Chateaubriant*

Ils sont appuyés contre le ciel  
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel  
Avec toute la vie derrière eux  
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule  
Qui est un monument d'amour  
Ils n'ont pas de recommandations à se faire  
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus  
L'Un d'eux pense à un petit village  
Où il allait à l'école  
Un autre est assis à sa table  
Et ses amis tiennent ses mains  
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent  
Ils sont bien au-dessus de ces hommes  
Qui les regardent mourir  
Il y a entre eux la différence du martyr  
Parce que le vent est passé là ils chantent  
Et leur seul regret est que ceux  
Qui vont les tuer n'entendent pas  
Le bruit énorme des paroles  
Ils sont exacts au rendez-vous  
Ils sont même en avance sur les autres  
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres  
Et que tout est simple  
Et que la mort surtout est une chose simple  
Puisque toute liberté se survit.

René-Guy Cadou (1920-1951)

## Quai n° 1 – gare SNCF

Les voyageurs qui arrivent en gare d'Annemasse viennent de partout : de zone libre comme de zone occupée, de l'étranger. Annemasse n'est qu'un point de passage d'un trajet plus long, qui mène généralement en Suisse. A la sortie de la gare, un contrôle d'identité est systématique. On peut tenter de s'y soustraire en passant par le buffet de la gare, qui possède sa propre issue.

« Chaque jour, un train partait de la gare d'Annemasse à destination de Genève-Eaux Vives. Ce convoi quotidien était la hantise rageuse des occupants allemands et nombreux firent des rapports pour demander la suppression de ce train « diabolique » auprès des plus hautes autorités du IIIème Reich. Mais dans l'intérêt de l'Allemagne, ce train devait être maintenu.[...]

Sur la Machine, les cachettes étaient nombreuses, et diverses, notamment dans le charbon ou l'eau du tender. Les cheminots de ce fameux convoi France-Suisse ne se limitaient au courrier et aux messages, mais ils passaient des sommes d'argent-parfois importantes- destinées aux mouvements de résistance ; parfois des clandestins profitaient au passage du tunnel avant la gare des Eaux-Vives, d'un ralentissement volontaire, pour sauter et fuir dans la Nature. Le colonel Groussard rendit hommage aux cheminots en ces termes : Ils ne perdirent jamais un centime de ces devises d'un montant considérable, ni une lettre au cours de de centaines de missions qu'ils accomplirent pour moi. Et tous les jours, c'était très exactement leur vie qu'ils mettaient en jeu. »

D'après Robert DEGRANGE, *La Gare d'Annemasse : Passé, Présent et Avenir*, Collection Patrimoine Annemassien.

## **Stèle Romagny et Michel Blanc**

Ces quatre habitants de Romagny sont morts pour la France durant ou à la suite de diverses actions de Résistance.

-André TRONCHET, mort dans l'explosion de l'armurerie de l'école.

-René NAUDIN, cheminot déporté

-André BRAND

-Jean-Claude DERIPPE, tous deux tués lors de la tragédie de Noël, au château d'Habère Lullin.

### Plaque Michel Blanc

L'engagement de Michel Blanc remonte à son refus de partir pour le STO en Allemagne en 1943.

Au maquis, il créa une compagnie de FTP.

Il est arrêté le 3 août 1944, après un parachutage d'armes et de munitions au Plateau des Glières.

Après de multiples souffrances à la Prison du Pax, il est transféré à Annecy, puis fusillé avec d'autres Résistants à Vieugy, le 10 août 1944.

Ce poème rend hommage aux actions de combattants oeuvrant dans la clandestinité :

### *L'Agent de liaison*

Le cœur dur La tête en armes

Il échappe à l'ennemi

Son pas efface les rides

Son feu pur sèche les larmes

Et son éclat rend le sien

Au visage de la vie

Le cœur dur La tête en armes

Il traverse le pays

Les sauvages chasseurs d'étoiles

Sans méfiance laissent passer

Ce voyageur sans bagages

Qui porte leur défaite et leur mort dans la tête.

Jean Marcenac (1913-1984)

## **Stèle et Charnier de Ville-la-Grand**

Le 31 mai 1944, un camion transportant un groupe de 32 enfants juifs de 4 à 16 ans fut arrêté par les soldats allemands à proximité de la frontière. Le groupe était mené par Marianne COHN.

Les prisonniers sont emmenés à la prison du Pax, interrogés, certains torturés.

Le 8 juillet 1944, Félix DEBORE, Paul REGARD, Julien DUPARC , Henry JACCAZ, ainsi que deux femmes, Marianne COHN et Marthe Louise PERRIN, sont conduits sur la commune de Ville-la-Grand. Ils sont abattus à coups de marques ou de crosses de fusils, puis les soldats les entassent dans une fosse commune et les recouvrent.

A travers ce poème, nous leur rendons hommages :

*Avis*

La nuit qui précéda sa mort  
Fut la plus courte de sa vie  
L'idée qu'il existait encore  
Lui brûlait le sang aux poignets  
Le poids de son corps l'écoeurait  
Sa force le faisait gémir  
C'est tout au fond de cette horreur  
Qu'il a commencé à sourire  
Il n'avait pas *un* camarade  
Mais des millions et des millions  
Pour le venger il le savait  
Et ce jour se leva pour lui.

Paul Eluard (1895-1952)

## **Dépôt de gerbes Stèle Jean Deffaugt**

Proclamation du Maire Jean Deffaugt après la reddition de l'armée allemande le 18 août 1944 :

« Pour permettre à la population annemassienne de manifester sa joie, sa gratitude et son admiration aux Forces Françaises de l'Intérieur, qui viennent de la libérer d'une façon si magnifique et inoubliable, une manifestation patriotique aura lieu aujourd'hui 18 août 1944, date qui restera gravée dans la mémoire de tous les Annemassiens. Elle aura lieu à 18h Place de l'hôtel de Ville. Le cortège se rendra au Monument aux Morts pour rendre hommage à tous ceux qui sont tombés pour la Patrie et la Liberté. [...] Vive la France. »